

du Canada » a été entendu et que son délégué ne pouvait mieux nous dire le merci qui nous serait dû par le peuple belge qu'en sollicitant de nouveau nos « âmes compatissantes » en faveur d'une nation qui souffre persécution pour la justice.

Quant au Rév. P. Rutten, nous lui souhaitons la bienvenue, comme à « l'interprète » du noble cardinal qui, depuis que la guerre est commencée, est, à coup sûr, l'homme dont les paroles ont produit dans le monde la plus forte impression qu'il puisse être donné à une parole humaine de créer sur les esprits et les volontés, quand cette parole n'est pas la parole du Souverain Pontife.

Nous espérons aussi qu'il sera, pendant son séjour dans nos villes canadiennes, un semeur de la saine doctrine catholique au milieu de nos populations ouvrières si contaminées, bien qu'à leur insu, par la peste des idées socialistes.

De la sorte, nous aurons reçu de la Belgique catholique tout autant que nous lui aurons donné. Et, de part et d'autre, nous aurons simplement vécu dans ce que l'Église appelle *la communion des Saints*.

AUBERT DU LAC.

#### UNE CONFÉRENCE DU R. P. RUTTEN

Le R. P. Rutten s'est déjà mis à l'œuvre pour laquelle il a traversé les mers et établi, pour un peu de temps, son séjour au Canada.

Même avant que de recevoir quelque chose pour le soulagement de la détresse des siens, il a, en véritable apôtre, pensé à nous être utile. Et, c'est pourquoi, il a voulu exposer, à l'Université Laval de Montréal, la question sociale belge.

M. l'abbé Arthur Deschênes a écrit pour *Le Devoir* un excellent compte rendu de la belle conférence du Rév. Père Rutten.

Le voici :

« C'est un exposé objectif de la question sociale belge que le conférencier nous réserve. Il n'a pas l'intention de nous imposer ses méthodes ; loin de là, chaque pays a son passé, ses traditions, son caractère, et hardi jusqu'à la témérité quiconque rêverait l'uniformité dans l'application des doctrines sociales !

S'il pouvait nous mettre en mains brochures, tracts, journaux, nous saisirions mieux sa pensée. Est-il coupable de ne le pouvoir faire, lui qu'on a sorti des frontières belges « ficelé comme un vulgaire saucisson » et maigre comme un cambrioleur ?

Cinq grandes idées ont présidé à la naissance du mouvement syndical en Belgique : 1° L'action religieuse du Clergé demande comme complément une action sociale méthodique et persévérante ; 2° La neutralité syndicale est toujours dangereuse ; 3°